

Plaidoyer pour l'enfant-roi, de Simone Korff Sausse, éd. Hachette littératures, 2006,

Lu et présenté par Anne Moinet et publié dans la Feuille d'IF n° 15 de décembre 2007.

Simone Korff Sausse est psychanalyste et c'est à la lueur des théories de Freud, des expériences vécues dans son cabinet, mais aussi d'analyses sociologiques de notre monde « hypermoderne » qu'elle envisage la thématique de l'enfant-roi.

Il est de bon ton de dénoncer la tyrannie qu'exercent certains enfants trop gâtés, leur turbulence, leur non-respect des règles, leur égoïsme et leur violence et d'en accuser les parents et autres éducateurs qui n'osent pas leur mettre des limites et faire preuve d'autorité.

Dans cet ouvrage, l'auteure oppose à cette vue simplifiée du problème une analyse beaucoup plus nuancée, respectueuse de la complexité de notre monde en pleine mutation. Pour elle, l'enfant-roi est le produit de nombreux et rapides changements dans la société d'aujourd'hui :

- Changement du **statut de l'enfant**, considéré depuis une cinquantaine d'années non plus comme un adulte en miniature à façonner, mais comme une personne ayant ses compétences propres et ses droits
- Changement du **rôle de parent**, modifié par les **nouvelles possibilités technologiques** (permettant la contraception, la procréation assistée, la procréation in vitro et l'intervention de mères porteuses, la visibilité précoce du fœtus grâce à l'échographie et donc le repérage du sexe, le dépistage d'éventuelles anomalies, etc.). Toutes ces possibilités médicales contribuent à **séparer de manière inédite la procréation de la sexualité, la filiation des origines biologiques**. Rôle de parent modifié aussi par les **nouvelles possibilités juridiques** (légalisation de l'avortement, adoption par des couples homosexuels, etc.). Une naissance est désormais la concrétisation non plus d'un désir, mais d'un projet parental et il est devenu possible, dans une certaine mesure de « **programmer** » **son enfant** en fonction des fantasmes parentaux, en supprimant l'attente et l'incertitude et en rejetant un enfant qui ne correspondrait pas au rêve du parent.
- Changement de société : nous vivons dans une **société hypermoderne** marquée par l'excès, par l'effacement des différences, par la pluralité. L'une des différences traditionnelles qui s'estompe actuellement est la **différence entre générations** : l'enfance est très précocement « adultifiée » et l'adulte a tendance à s'infantiliser en tentant de préserver sa toute-puissance infantile. L'enfant, notamment parce qu'il est de plus en plus tôt considéré comme un acteur économique, est encouragé à prendre des attitudes séductrices qui ne sont pas de son âge et ce prolongement artificiel des pulsions enfantines le prive d'une

période de latence, de refoulement, essentielle à la socialisation et à l'apprentissage. Selon l'auteure, cela explique que tant d'enfants en âge d'école primaire soient dans l'hyperactivité, le manque de concentration, voire la violence. Mais par ailleurs, l'enfant est trop souvent amené à jouer un rôle d'adulte en protégeant ses parents. En effet, ceux-ci sont entraînés dans une vie difficile qui les rend peu disponibles à leurs enfants, puisqu'ils essaient de combiner une vie personnelle tumultueuse, une vie professionnelle exigeante et leur vie parentale, dans une atmosphère d'instabilité et d'incertitude éprouvante.

Ainsi Simone Korff Sausse montre à quel point le comportement des enfants-rois constitue un miroir du comportement de beaucoup d'adultes. Elle souligne les attitudes paradoxales des parents auxquelles les enfants répondent comme ils le peuvent. Voici quelques-uns de ces paradoxes :

- Les parents vouent un **amour** sans borne à l'**enfant idéal** qu'ils ont programmé, mais ils sont dérangés par les **contraintes** que leur impose l'**enfant réel**, fatalement décevant (et lourdement investi du devoir de répondre à l'attente des parents).
- Les parents prônent des **valeurs anciennes** de stabilité des liens, de concentration, de continuité, alors que leur **attitude personnelle** est marquée par l'inconstance, la dispersion et le mépris des traditions.
- Les parents se représentent leur enfant comme leur **égal**, niant ainsi la **relation asymétrique inévitable entre un enfant et un adulte** dont il dépend. C'est dans cette optique qu'ils lui donnent la parole bien davantage qu'auparavant, mais trop souvent ils ne l'écoutent pas et choisissent à leur place, mêlant à nouveau une attitude extérieure hypermoderne et des réactions profondes liées à l'image traditionnelle du parent.
- De même, ils manifestent un grand désir de voir leur enfant **autonome** le plus rapidement possible, mais en même temps ils le **surprotègent**, **contrôlent** ses moindres faits et gestes.
- Dans le domaine de l'**autorité**, on constate aussi une contradiction : les parents **cèdent** souvent à propos de **demandes matérielles**, mais ils **résistent** fortement face aux **demandes existentielles** : les enfants essuient un refus plus ou moins voilé de répondre à leurs questions fondamentales à propos de la mort, de la naissance, de leur filiation, de la séparation, de l'amour, du handicap ou de la maladie.

Pour Simone Korff Sausse, ces enfants insupportables, gâtés en apparence, doivent s'orienter dans des situations vraiment difficiles, on le voit. Mais elle refuse de noircir le tableau. Elle insiste sur le fait que, par certains côtés, ces enfants-rois mettent en place des **stratégies qui leur permettent de s'adapter au monde actuel** et qui préfigurent sans doute celles qui seront indispensables dans le monde de demain :

- Pour affronter la fluidité et l'instabilité du monde adulte, ils abandonnent le repérage traditionnel de ce qui est permis et défendu (le Bien et le Mal) et

règlent leur conduite de manière plus pragmatique sur **ce qui est possible ou impossible**. « *Puisque c'est possible, il n'y a pas de raison d'interdire.* » (p. 213)

- Privés d'une autorité cohérente et clairement exprimée, ils apprennent la **négociation** et deviennent d'excellents argumentateurs.
- Pour répondre aux fluctuations incessantes de la famille et de la société, ils apprennent le **métissage**.
- Dans une société qui évolue « *dans un espace-temps pluridimensionnel* », où les individus, grâce aux nouveaux moyens de communication, « *navigent en permanence dans des temps et dans des lieux multiples* », les enfants apprennent, par l'intermédiaire d'**Internet** et des **jeux vidéos**, à développer diverses facettes identitaires, à communiquer avec des inconnus et ainsi - en dépit des mauvaises rencontres, notamment pornographiques - à développer la **flexibilité**. Cette mobilité, cette souplesse, sont essentielles pour affronter les réalités complexes et fluctuantes du monde actuel et à venir.

Ainsi ce livre montre en quoi « *l'enfant-roi est un compromis historique qui relève le défi de l'hypermodernité.* » L'auteure ose montrer la responsabilité des adultes qui induisent chez les enfants un comportement reflet du leur, elle ne cache pas les inconvénients de cette mutation, mais elle tente aussi d'y voir les prémices d'une adaptation positive au monde futur.

Cette approche à la fois psychanalytique et sociale peut aider tout éducateur à mieux comprendre certains « petits monstres » et à repérer des compétences nouvelles qui peuvent servir de point d'ancrage dans leur progression vers les connaissances, les relations avec autrui, avec eux-mêmes et avec le monde.

Anne Moinet